

le 20 Juillet 2019

Objet : Enquête Publique sur le projet d'implantation d'un deuxième congélateur par l'entreprise Clarebout Potatoes

Monsieur le Préfet,

Il y a quarante ans nous sommes venus nous installer à Deülémont. À l'époque on disait : «à la campagne on respire mieux !! ». À peine arrivés nous avons dû nous battre contre le TUMULUS (projet communautaire gigantesque d'enfouissement des ordures). Finalement, après de nombreuses manifestations et une forte mobilisation, le projet a avorté. Puis il y a eu une trêve et nous avons vu les abords de notre village s'embellir : aménagement des chemins de halage création d'un couloir « la coulée verte ». Parallèlement côté Belgique le projet CLAREBOUT se mettait en place avec un immense frigo et une usine de fabrication de frites congelées. Depuis malgré notre mobilisation rien n'a changé au niveau des nuisances : **odeurs PERMANENTES** de fritures, de pourriture, et d'acides (heureusement parfois le vent nous permet une trêve !!!), des **bruits** la nuit quand les soupapes de sécurité fonctionnent, un ronronnement constant.

RIEN n'a été résolu !!!

MONSIEUR CLAREBOUT (une des premières fortunes de Belgique) semble ignorer les normes de sécurité : les filtres ne sont pas changer régulièrement, aucun plan de prévention n'est prévu en cas d'accidents pour la population environnante, comment protéger nos enfants dans les écoles ! Les normes européennes ne semblent pas s'appliquer en Belgique. L'argent permet bien des choses !!!! Tout cela fait un peu désordre !!!!!

Alors quand on nous parle d'un deuxième frigo et d'un quai de déchargement, juste en face de notre village, c'est la rage qui s'empare de nous rage accompagnée d'inquiétude.

**NOTRE VILLAGE FRANÇAIS EST DEFIGURE ET POLLUE PAR LA BELGIQUE.**

En France un tel projet n'aurait abouti !

**TROP C'EST TROP.**

**NOUS NE VOULONS PAS QUE NOTRE VILLAGE DEVIENNE UNE ZONE SINISTRÉE.**

**NOUS COMPTONS SUR VOUS, LE MINISTRE DE L'ENVIRONNEMENT, AINSI QUE TOUTE LES FORCES POLITIQUES DE NOTRE REGION.**

**Dominique et Michel HETUIN**